

- FICHE BONNE PRATIQUE -

L'ÉLEVAGE DES CHÈVRES GOUERA, UNE SOURCE DE REVENUS SUBSTANTIELLE : EXEMPLE D'UN ÉLEVEUR

La Wilaya du Tagant est caractérisée par un taux de pauvreté bien supérieur à la moyenne nationale. Au niveau de la Mauritanie ce taux s'élevait à 42 % tandis que dans le Tagant, il s'élève à 61% en 2013. Dans ce contexte, l'élevage de petits ruminants est une des activités oasiennes permettant d'apporter un revenu complémentaire aux éleveurs oasiens. A Tidjikja, la demande est importante, notamment au moment de la Guetna, du Ramadan ou des périodes de fêtes.

Cette activité d'élevage de cabris permet de rendre disponible de la viande grasse durant la période de la Guetna. La période de la Guetna correspond à la période de soudure durant laquelle il n'y a pas de pâturage, les bêtes sont rares et amaigries. La tradition de la Guetna consiste à réaliser une cure, en s'alimentant de dattes, de viande rouge et d'orge.

A Tidjikja, Mohamed Lamine fait office de référence dans ce domaine.

L'embouche est devenue son activité principale et nombreuses sont les personnes qui le sollicitent en période Guetna.

OBJECTIF DE L'EXPÉRIENCE

Malgré les difficultés d'alimentation et de suivi sanitaire, Mohammed Lamine a su sécuriser son activité et ainsi assurer une disponibilité en viande pendant la période de la Guetna permettant de contribuer à la sécurité alimentaire de la population locale.

PHASE 1 : L'EMBOUCHE DES PETITS RUMINANTS, UNE ACTIVITÉ HÉRÉDITAIRE

A Tidjikja, certaines familles sont réputées pour être des engraisseurs de petits ruminants. C'est une activité essentiellement masculine qui se transmet des parents vers les enfants même si dans certaines familles des femmes la pratiquent.

Un éleveur de l'oasis de Tidjikja, Mohamed Lamine a hérité de cette activité de son père. Depuis son plus jeune âge, il observait et accompagnait son père dans tout le processus d'embouche des petits ruminants.

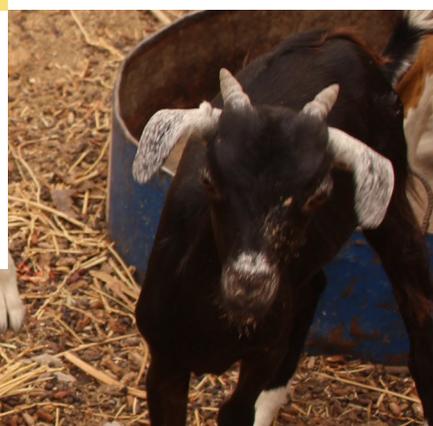
Au décès de son père, Mohamed Lamine reprend l'activité d'élevage. Dans un premier temps, tout comme lui, il

continue l'embouche au sein du foyer. Puis, en 2009, l'embouche devient son activité principale en plus de son travail à la palmeraie.

Durant cette année, il a créé son propre enclos dans une parcelle dans laquelle il est employé.

Aujourd'hui, Mohamed Lamine est devenu spécialiste de l'embouche, avec une clientèle toujours plus nombreuse qui vient le solliciter directement sur son lieu de travail.

Il reçoit également des commandes de clients en prévision de leur séjour curatif à Tidjikja en période de Guetna.





Enclos de petits ruminants

Il n'utilise pas de produits industriels pour l'engraissement et le traitement des maladies de ses bêtes.

De par son expérience il a acquis un savoir-faire et une connaissance de la médecine traditionnelle avec laquelle il traite son petit élevage. C'est cette

technique d'embouche naturelle qui a fait sa renommée.

LES PRINCIPAUX ACTEURS

- Eleveurs/fournisseurs ;
- Responsable de l'embouche ;
- Clients.

PHASE 2 : UNE ACTIVITÉ SAISONNIÈRE À TAILLE HUMAINE

◆ Parole d'acteurs

« Tu dois investir dans le vivant et ne pas le cacher ».

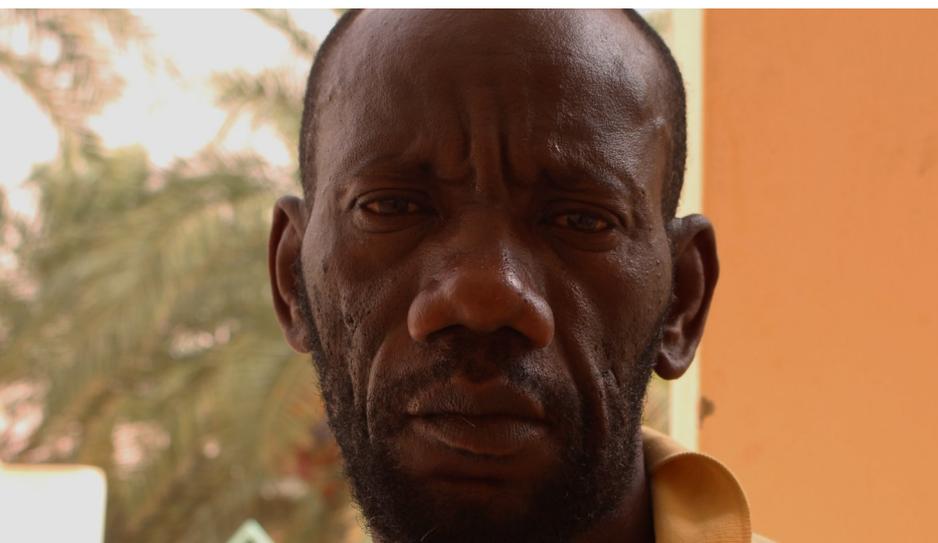
L'acquisition des cabris se fait pendant la période de soudure, quand les cabris sont maigres et ne coutent pas chers. Ce sont uniquement les cabris mâles qui sont achetés, les femelles étant conservées pour la reproduction et pour leur production de lait.

Soit les cabris sont achetés en brousse directement avec les éleveurs, soit ils sont achetés à Tidjikja via des intermédiaires.

Lors de l'achat le prix d'un cabri varie entre 800 et 900 ouguiyas. Après la période d'engraissement, le cabri est revendu entre 1 500 et 1 600 ouguiyas.

Pendant une campagne, en fonction de la demande, de 30 à 40 bêtes sont engraisées. Pendant deux à trois mois avec des noyaux de dattes, des résidus des champs et si ce n'est pas suffisant il achète de l'alimentation pour bétail. A leur acquisition, les cabris mâles sont âgés de 3 mois, ils sont revendus à l'âge de 6 mois.

Pendant la période d'embouche, les cabris sont enfermés dans un enclos en extérieur et reçoivent 250 grammes d'alimentation par jour. Une fois ces trois mois d'engraissement passés, les petits ruminants sont vendus.



Conseils de l'éleveur

- Il faut être déterminé car c'est fatigant, cela demande beaucoup d'efforts physiques et de temps
- Il faut veiller à leur régime alimentaire et à leur abreuvement pour éviter les diarrhées
- Il faut un bon gardiennage car il y a des risques de vol des animaux.

PHASE 3 : L'EMBOUCHE DE PETITS RUMINANTS COMME COMPLÉMENT ET CRÉATION D'EMPLOI

L'embouche des petits ruminants est une activité rentable pour celui qui la pratique. Cette activité demande de l'engagement personnel, du dévouement et du temps pour acquérir les compétences requises.

Avec cette activité Mohamed Lamine subvient à ses besoins et quand les ventes sont bonnes il peut capitaliser et

économiser en prévision des périodes hors campagne.

De plus, il peut mener d'autres activités en parallèle car il a du temps hors campagne. En outre, l'embouche des petits ruminants permet à Mohamed Lamine de créer de l'emploi.

Il a un employé qui s'occupe de nourrir et de surveiller le bétail pour éviter les vols.

LIMITES ET PERSPECTIVES DE L'EXPÉRIENCE

Même si les petits ruminants consomment majoritairement des sous-produits du palmier dattier, il faut compléter leur apport journalier avec de l'aliment pour bétail.

Cet aliment pour bétail qu'il se procure sur le marché local est assez cher et représente un coût supplémentaire. Un autre problème qui se pose dans la région est l'inexistence de vétérinaire.

Ainsi, il est impossible de mettre en place un suivi médical de qualité des petits ruminants, qui malgré leur jeune âge peuvent présenter des problèmes de santé.

Aujourd'hui, le seul suivi médical existant est celui pratiqué par Mohamed Lamine dont il a acquis le savoir par l'expérience. Il utilise la médecine traditionnelle à base de plantes médicinales issues de sa parcelle.

Etant donnée la rentabilité de son activité, Mohamed Lamine continue de la pratiquer de manière pérenne car elle lui permet de subvenir aux besoins financiers de sa famille et de mener d'autres activités. Toutefois, il n'envisage pas de prendre davantage de bêtes car il est limité par l'espace de son terrain et les coûts engendrés.

A Tidjikja, l'embouche des petits ruminants est une activité traditionnelle qui est pratiquée pendant la fête de la Guetna. Mohammed Lamine est l'une des personnes référentes dans ce domaine et son expérience est l'occasion de mettre en lumière cette activité essentielle à l'économie et la sécurité alimentaire locale.

Un meilleur accompagnement pourrait favoriser le renforcement et le développement de cette activité dans les oasis.

Contact

Mine Ould Khalifa, Eleveur
de petits ruminants
46 74 19 21



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture



Rédaction : Sidi Ahmed Cheine
(Tenmiya) et Manon Maunoir
(CARI)

Coordination : Jean-Baptiste
Cheneval (CARI)

Mise en page : Géraldine
Allemand et Estelle De Marco
(CARI)

Production et copyright
CARI 2018

